

Union européenne :

Éclairer la démocratie, pour la sauver.

2020.04.11

[2014.04.28]

En Europe, la mondialisation, à laquelle la finance internationale prête tous les avantages, est de plus en plus honnie par ce qu'on appelle encore par commodité les classes populaires. Il est évident que tous les chômeurs qui se sentent victimes d'une concurrence internationale déloyale, tous ceux dont les moyens d'existence ne cessent de diminuer, plan d'austérité après plan d'austérité, ne peuvent souscrire aisément à la doxa mondialiste qui se veut prometteuse de lendemains qui chantent.

Les résultats des différentes consultations électorales montrent que cette promesse est de moins en moins une espérance pour les « **petites gens** » des peuples de l'Union européenne.

Les peuples votent de plus en plus « **mal** ». Plus on tente de les culpabiliser en leur faisant la morale, moins il vote « **comme il faut** ». **Pire, ils votent de moins en moins.**

Sans même s'en rendre compte, les « **élites** » appellent par certains de leurs discours au retour du vote censitaire où seuls les votes des « **électeurs éclairés** » devraient être pris en compte.

Bien sûr, seules les « **élites** » mondialisées peuvent prétendre aujourd'hui faire partie de la caste des « **électeurs éclairés** ».

Ce sont les jeunes électeurs, ceux qui sont le plus pétris de « **culture monde** », qui s'abstiennent le plus massivement. Probablement parce qu'ils sont les mieux à même de mesurer l'impuissance potentielle de la plupart des candidats qui réclament leurs suffrages.

Pourquoi les élus sont-ils de plus en plus impuissants ?

Les Écologistes qui ont encore de l'humour répondraient : à cause des pesticides. Les pesticides n'y sont pour rien, mais la démocratie représentative telle qu'elle existe aujourd'hui y est pour beaucoup.

En France, mais probablement aussi partout en Europe, pour être élu il faut, à moins d'être milliardaire, appartenir à une organisation politique et être présenté par la dite organisation. Les luttes internes pour être désignés sont âpres, féroces et souvent déloyales. Il faut donc, pour franchir tous les obstacles que les concurrents ne manquent pas de dresser sur la voie de l'élection, un investissement politicien personnel de tous les instants.

C'est pourquoi ce n'est qu'après leur élection que la plupart des nouveaux élus peuvent se donner le temps de penser sérieusement la politique qu'ils sont appelés à mettre en œuvre, autrement dit lorsqu'ils y sont contraints et forcés.

Le suffrage universel, qui par essence est non-censitaire est devenu pervers. En autorisant des candidats, qui n'ont ni expérience ni qualification, à briguer un mandat électoral, il donne à des élus désinvoltes et incompétents des responsabilités dépassant souvent leurs capacités.

Tout ceci explique que les électeurs votent de plus en plus contre un candidat sortant et non pour approuver les propositions d'un éventuel candidat entrant.

L'Union européenne dans cette situation est un bouc-émissaire très utile qui permet à tous ceux qui n'ont pas d'idées, et qui pour beaucoup ne font rien pour en avoir, de se défausser sur la Commission européenne issue du « **Malin** ».

Tous les commentateurs politiques répètent à l'envi que les prochaines élections européennes vont voir apparaître une déferlante de votes dits « populistes ». Ce qui ne changera rien à la politique européenne, mais ce qui fera un peu plus reculer **le rêve européen et la démocratie**.

Éclairer la démocratie, sans préjugé idéologique, c'est le devoir de tous ceux qui veulent que **l'Europe reste un espace démocratique vivant, apaisé, généreux et prospère.**

Éclairer nos concitoyens européens, c'est la tâche à laquelle se sont attelés **avec modestie, mais avec ambition**, les responsables et les adhérents d'ICEO depuis près de vingt-cinq ans.

Toutes les études et les actions que l'Institut a menées, et continue à conduire avec patience et constance, ne visent qu'à sauvegarder la démocratie en lui apportant **l'éclairage**, approfondi et non frelaté, **de la connaissance du pays et de la culture des autres.**

Pendant un quart de siècle, les adhérents d'ICEO se sont efforcés de rester fidèles à l'esprit du préambule des statuts de l'Institut : **I.C.E.O. : Une Conviction, une Volonté, une Méthode.**

Témoins, à titre professionnel, de l'efficacité de la coopération décentralisée, les membres de l'Institut ont patiemment tissé au cœur de l'Europe un vaste réseau relationnel personnalisé. En s'appuyant sur la compétence, la complémentarité, la disponibilité et l'expérience de ses adhérents, **I.C.E.O.** a développé une **méthode** permettant l'**addition** des énergies et la **cohérence** des travaux.

À la suite des bouleversements politiques dans les anciens pays du bloc soviétique, l'Institut a été amené, dès sa création en décembre 1989, à rechercher en urgence des solutions aux nombreux problèmes qui lui étaient soumis.

Conscients de la faiblesse des moyens mobilisables, les responsables des projets ont été amenés à solliciter les partenaires potentiels les plus divers, capables d'apporter **ensemble** une réponse adéquate aux problèmes à résoudre, sous réserve qu'ils travaillent avec **cohérence** et en **synergie**.

Une simple anecdote permet de mieux comprendre ce que cela signifie pratiquement : (voir infra).

La quasi totalité des études, des analyses et des actions d'ICEO ont été mises en œuvre pour essayer de trouver des réponses, modestes mais pertinentes, aux questions posées lors de situations de crise :

Il serait intéressant que, lors d'une prochaine Assemblée générale d'ICEO, tous ceux qui ont été les acteurs de ces diverses actions puissent expliquer à l'assistance quelles réponses ils ont pu apporter aux questions posées et comment ils ont opéré pratiquement. Cet exercice de mémoire sera certainement très instructif et nostalgique.

Il permettra d'autre part de faire apparaître l'immense somme de travail bénévole effectué et l'efficacité de la mutualisation des expériences et des moyens.

I.C.E.O. : Une Conviction, une Volonté, une MÉTHODE.



En 1989, à la mort de Nicolai CEAUDESCU, le président du Conseil général de l'Hérault, Gérard SAUMADE, demanda à quatre adhérents d'ICEO, association qui venait d'être créée sous la présidence de Jean CASTEL, d'identifier rapidement en Roumanie des projets qui puissent aider le pays à sortir du marasme.

Le soir du 31 décembre à Craiova, Vlad TICA, un étudiant en médecine parlant parfaitement français exposa, aux quatre missionnaires d'ICEO qui venaient d'arriver, les problèmes qui lui semblaient les plus graves :

d'abord aider le redémarrage des usines d'alimentation pour bétail, qui faisaient cruellement défaut ; ensuite aider la gynécologie roumaine à sortir du trou noir dans lequel la femme du dictateur, Élena CEAUDESCU, l'avait plongée. Vlad TICA rêvait de venir en France faire la spécialité gynécologie-obstétrique, mais il ne pouvait imaginer arriver à Montpellier en milieu d'année universitaire, sans visa, sans ressource et sans inscription à l'Université.

Le professeur Jean CASTEL prit en main le dossier dès que le président SAUMADE eut confirmé son accord pour attribuer une bourse d'étude au futur gynécologue, lui permettant de survivre en attendant d'acquérir l'autonomie financière que peuvent donner les gardes médicales. Il restait à obtenir, « last but not least », l'accord du chef du département, le professeur Jean-Louis VIALA, pour que Vlad TICA puisse s'inscrire en spécialité, avec ses seuls diplômes roumains.

Jean CASTEL sut être convaincant et le professeur VIALA se montra d'une grande hauteur de vue coopérative : « Son diplôme, on n'en a pas besoin, CASTEL. S'il est bon, je le garde ; s'il est dangereux, je le vire ». Le professeur CASTEL retrouvait là la philosophie de son maître à l'Hôpital, le professeur de pédiatrie Roger JEAN : « **CASTEL, en médecine, d'abord on agit, ensuite on régularise** ».

Début mars 1990, Vlad TICA qui arrivait à Montpellier, doté d'une bourse, fut accueilli à la maternité où il allait travailler. Il ne restait plus qu'à le loger. La faculté de Pharmacie disposait à l'époque d'un grand appartement de fonction inoccupé. Sur proposition de Jean CASTEL, cet appartement devint promptement une résidence étudiante gérée par le professeur Maurice JACOB.

L'étudiant TICA ne fut pas viré.

Il est aujourd'hui : professeur de Gynécologie à la Faculté de Médecine de Constanta (Roumanie), président du Comité d'Obstétrique et Gynécologie du Collège National des Médecins de Roumanie, vice-président de la Société Nationale d'Obstétrique et Gynécologie de Roumanie, executive member of EBCOG (European Board and College of Obstetrics and Gynecology), vice-président de l'AMEH (European Medical Association of Senior Hospital Doctors), Board Member of the Permanent Standing Committee of European Doctors (CPME).

Pour de nombreuses personnes, notamment pour les étudiants, leur rencontre avec ICEO et avec le professeur CASTEL a changé leur vie.

En 1990, il aurait été impossible de faire venir à Montpellier le docteur Vlad TICA, en moins de 2 mois, en passant par les circuits classiques : ministères, ambassades, secrétariats d'universités, etc.